

VILLES EDUCATRICES: ACTIONS LOCALES, VALEURS GLOBALES

L'EXPOSITION ITINERANTE.
LE PROCESSUS DE CONSTRUCTION D'UN PROJET PARTAGE


GRANOLLERS
(MAI 2009)




BUDAPEST
(SEPTEMBRE 2009)




TAMPERE
(OCTOBRE 2009)




DAKAR
(NOVEMBRE 2009)




بيت لحم (BETHLÉEM)
(DÉCEMBRE 2009)




VALLENAR
(MARS 2010)




GUADALAJARA
(AVRIL 2010)

TABLE DES MATIERES

→ POURQUOI UNE EXPOSITION ITINERANTE? / 4

→ LA PARTICIPATION, FACTEUR ESSENTIEL
DU PROCESSUS DE PREPARATION / 5

→ VILLE ET VALEURS GLOBALES / 6

→ ACTIONS LOCALES DANS 7 VILLES
EDUCATRICES / 8

→ UN PARCOURS A TRAVERS LES
VILLES PARTICIPANTES / 16

→ EVALUATION DU PROJET / 22

ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES VILLES EDUCATRICES (AIVE)
C/AVINYÓ 15, 4^{EME} ETAGE
08002 BARCELONE (ESPAGNE)

COORDINATION:
Secrétariat de l'AIVE (M^{re} Ángeles Cabeza Santano
et Albert Salarich Estruch)

TRADUCTION:
Norma Durand

REVISION:
Secrétariat de l'AIVE (Marina Canals)

© DE L'ÉDITION:
AIVE

© DES ARTICLES:
Eulàlia Bosch
Alfons Martinell Sempere
AIVE

© DES PHOTOGRAPHIES:

Mairie de Bethléem; Mairie de Budapest; Mairie de Dakar;
Mairie de Granollers; Mairie de Guadalajara; Mairie de
Tampere; Mairie de Vallenar; Secrétariat de l'AIVE.

© CONCEPTION ET MAQUETTE:
Jaume Badosa (www.jaumbadosa.es)

REMERCIEMENTS:

À la Chaire Unesco des Politiques Culturelles de
l'Université de Gérone ; à l'Agence Espagnole de
Coopération Internationale pour le Développement
(AECID); aux villes qui y ont participé, et à la
Commissaire de l'Exposition, Eulàlia Bosch.

Sauf en cas d'exception prévue par la loi, toute reproduction,
distribution, reproduction publique ou transformation de
cet ouvrage est interdite si elle n'a pas été autorisée par les
titulaires de la propriété intellectuelle. Toute infraction aux
droits mentionnés ci-dessus pourra constituer un délit contre la
propriété intellectuelle (articles 270 et suivants du Code Pénal
Espagnol).

LETTRE DE LA COMMISSAIRE

Dans sa conférence « Nouvelles Frontières et valeurs universelles », Zygmunt Bauman cite l'anthropologue norvégien Frederik Barth afin de rappeler que pour celui-ci, les frontières n'ont pas été tracées pour séparer des différences, mais que tout au contraire, c'est pour avoir tracé des frontières que nous cherchons avec avidité des différences jusqu'à être conscients de leur présence. Les différences sont le résultat des frontières, de l'activité de séparation.

Nous savons bien que lorsque sociologues et anthropologues parlent de frontières, ils ne se réfèrent pas uniquement ou principalement aux limites physiques entre les pays, mais surtout aux inégalités qui séparent certains groupes humains d'autres et qui, trop souvent, rompent l'équilibre qu'exige une vie pacifique et harmonieuse.

Peut-être est-ce dans le domaine de l'éducation que s'amasse le plus grand nombre de possibilités permettant d'effacer systématiquement ces lignes qui divisent et sont à l'origine des préjugés, des discriminations et des conflits. Eduquer signifie sans aucun doute ne plus dessiner ces murs de séparation qui peu à peu masquent toutes les relations entre individus, aussi bien dans le domaine privé que sur le terrain social et politique.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'initiative de l'Association Internationale des Villes Educatrices d'organiser une exposition qui permettrait de visualiser la capacité éducatrice des villes, afin d'améliorer les conditions de vie actuelles et de préfigurer des modes d'action moins discriminatoires à l'avenir.

L'exposition « Actions locales, Valeurs globales » est née avec un double objectif : faire d'une part connaître le genre de projets que lancent les villes pour lesquelles l'éducation est l'une de leurs pièces structurelles maîtresses et, d'autre part, profiter l'itinérance afin de renforcer les échanges entre villes différentes relevant des défis communs.

Nous savons aujourd'hui que dans un monde assujéti à des forces et à des dynamiques à portée globale, les actions fermement ancrées dans le domaine local sont aussi ou même plus importantes que jamais. Cependant, nombreux sont les obstacles à surmonter afin de maintenir vive et flexible cette vie de proximité dans le cadre des villes contemporaines.

L'exposition « Actions locales, Valeurs globales » est un essai permettant de faire connaître des modes concrets de participation active à l'amélioration de l'environnement social, afin de permettre ainsi de dissiper les barrières et de renforcer les processus de coopération basés sur la reconnaissance et le respect mutuel.

Une ville est éducatrice lorsqu'elle se reconnaît dans les autres, mais en même temps qu'elle fait preuve de sa singularité, elle accueille les initiatives que d'autres lui offrent. Pour cette raison, « Actions locales, Valeurs globales » se présente sous la forme d'une exposition itinérante prête à intégrer les débats et les initiatives qu'elle puisse susciter parmi ses visiteurs.

 Eulàlia Bosch

POURQUOI UNE EXPOSITION ITINERANTE ?

L'Association Internationale des Villes Educatrices (AIVE), qui regroupe plus de 420 gouvernements locaux de 35 pays¹, a été créée en 1994 afin de mettre en application les principes de la Charte des Villes Educatrices². A cet effet, elle incite à la recherche des vecteurs éducatifs présents dans les politiques locales et à la réflexion sur leurs répercussions et leurs conséquences. Elle promeut également les échanges de bonnes pratiques et la coopération entre villes membres à travers différentes activités, telles que les Congrès Internationaux, les rencontres des réseaux territoriaux et thématiques, les séminaires de formation, la Banque Internationale de Documents des Villes Educatrices, ainsi que différentes publications.

Après un parcours de 20 ans, l'AIVE entre dans une nouvelle étape de consolidation, avec la volonté de renforcer la visibilité et la diffusion des implications éducatives des politiques locales, la transversalité en tant que méthode dans le cadre du gouvernement local et la collaboration entre municipalité et société civile. Dans ce contexte, de nouvelles initiatives ont été incluses dans le Programme d'Action, parmi lesquelles il faut souligner les séminaires de formation « Ville Educatrice et Gouvernance Locale », s'adressant aux représentants politiques et aux dirigeants décisionnaires des gouvernements locaux, ainsi qu'aux représentants des organisations de la société civile, et l'exposition itinérante « Villes Educatrices : Actions locales, Valeurs globales ».

Le principal objectif avec lequel a été conçue cette exposition était de faire parvenir à un public ample et divers les principes de la Charte des Villes Educatrices grâce à une sélection d'expériences des villes différentes et distantes qui allaient illustrer leur application. Une exposition qui allait permettre aux villes participantes de faire connaître leur travail en tant que ville éducatrice et de mettre à leur tour en valeur leur appartenance à une Association internationale engagée au point de vue éducation dans un sens large.

Afin de pouvoir mener à bien cette exposition, l'AIVE a sollicité la collaboration, d'une part, de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID), car il s'agissait d'une activité qui avait sa place dans son domaine

d'action au point de vue de la promotion culturelle, le développement et la gestion urbaine et, d'autre part, de la Chaire Unesco des Politiques Culturelles et de la Coopération de l'Université de Gérone, en raison de sa ligne spécifique de réflexion appliquée à la conception de projets didactiques sur les droits humains.

Etant donné l'envergure et la complexité de ce projet, il a été décidé d'entamer une première phase pilote avant de généraliser le projet à l'ensemble de l'AIVE, afin de valider le format de présentation, en garantissant que son contenu arriverait de manière claire et compréhensible aux citoyens et en cherchant à éveiller l'intérêt des élus et des techniciens des différents départements des gouvernements locaux.

En ce qui concerne la préparation de cette exposition, sept villes membres de l'AIVE ont été invitées à y participer, villes qui ont été sélectionnées en tenant compte de plusieurs critères : villes petites, moyennes et grandes, sous différentes latitudes, représentant l'amplitude géographique et la diversité culturelle des communes qui font partie de l'Association. Villes à leur tour situées dans certains cas dans des territoires à intervention prioritaire ou préférentielle de l'AECID.

La sélection a été réalisée à partir des expériences recueillies à la Banque Internationale de Documents des Villes Educatrices. « La construction de la Paix » a été l'axe transversal qui a délimité cette recherche. A travers différentes expériences sélectionnées, l'objectif était de montrer comment, en partant de la vie quotidienne, il est possible de promouvoir des valeurs universelles comme le respect, la convivialité, la cohésion sociale, la solidarité, la défense de l'intérêt général ou l'importance de mettre l'espace public au service de la construction de la citoyenneté.

Après ce processus de documentation, les villes suivantes ont été invitées à participer à cette exposition et à l'accueillir : Bethléem (Territoires Palestiniens), Budapest (Hongrie), Dakar (Sénégal), Granollers (Espagne), Guadalajara (Mexique), Tampere (Finlande) et Vallenar (Chili). Ces villes ont joué un rôle actif pendant tout le processus de préparation, développement et évaluation de l'exposition.

1. Décembre 2010

2. La Charte des Villes Educatrices peut être consultée au portail de l'Association www.edcities.org

LA PARTICIPATION, FACTEUR ESSENTIEL DU PROCESSUS DE PREPARATION

L'exposition a suivi une méthodologie de travail participative au cours de ses différentes phases, avec pour résultat un projet de coopération internationale entre sept villes éducatrices. Ces villes ont permis, à partir de leur diversité, de mettre sur pied un discours commun et cohérent relatif à l'engagement sur les valeurs globales que l'exposition montre.

En décembre 2009 a eu lieu une réunion de travail en commun qui a permis de prendre une décision sur les bases de préparation de l'exposition. Y ont participé les représentants des sept villes sélectionnées et de la ville de Barcelone en qualité de Présidente de l'Association, la Chaire Unesco de l'Université de Gérone, la Commissaire de l'exposition, ainsi que plusieurs membres du Secrétariat de l'AIVE.

Dans le cadre de cette réunion, au cours de laquelle les sept villes ont confirmé leur désir de participer à l'exposition, certaines décisions ont été prises en ce qui concerne l'approche globale de l'exposition, les langues de présentation, les thématiques à travers lesquelles chacune des villes participantes se montrerait aux autres, le calendrier de l'itinérance, l'importance de choisir un lieu symbolique de la ville pour son exhibition, ainsi que la nécessité de préparer un programme d'activités complémentaires à l'exposition pour chacune de ces villes.

En ce qui concerne le design de l'exposition, il fut décidé qu'elle comporterait deux parties. Une destinée aux villes participantes, qui comprendrait une brève présentation de la ville et de l'expérience sélectionnée, illustrée par des photographies et accompagnée du principe de la Charte des Villes Educatrices de référence. Cette partie serait traduite dans les langues des villes participantes (arabe, catalan, espagnol, finlandais, français et hongrois), afin de rapprocher son contenu des citoyens, et une seconde partie (dans les trois langues officielles de l'Association) qui offrirait des renseignements sur l'AIVE : objectifs, valeurs qui soutiennent la Charte, ainsi qu'une galerie de photographies qui exposerait la diversité des villes qui font partie de l'Association.

Il fallait tenir compte, en outre, du fait que l'exposition allait voyager entre les sept villes, raison pour laquelle fut prise la décision d'utiliser des structures légères et faciles à monter.

En ce qui concerne les thèmes que devait aborder chaque ville à travers une ou plusieurs expériences, il fut décidé que ce serait les suivants :

- ➔ **Granollers** (Espagne):
Mémoire historique et identité;
- ➔ **Budapest** (Hongrie):
Le rôle éducatif de la culture;
- ➔ **Tampere** (Finlande):
TICs et cohésion sociale;
- ➔ **Bethléem** (Territoires Palestiniens):
Résolution des conflits;
- ➔ **Vallenar** (Chili):
Urbanisme, espace public et participation citoyenne;
- ➔ **Guadalajara** (Mexique):
Le sport en tant qu'instrument d'inclusion sociale;
- ➔ **Dakar** (Sénégal):
Gouvernance locale et société civile.

La collaboration de la Chaire Unesco de l'Université de Gérone devait se matérialiser par la préparation d'un guide didactique qui accompagnerait l'exposition dans le but de suggérer quelques initiatives destinées à rapprocher son contenu de différents publics. Elle devait également se charger du compte rendu de toute l'itinérance, à partir des renseignements fournis par chaque ville, avec l'objectif de pouvoir évaluer les résultats lorsque prendrait fin la phase pilote. Afin de rendre possible cette évaluation finale, il a été décidé que chaque ville participante disposerait d'un rapporteur local, responsable de la préparation du compte-rendu des événements dans sa ville.

Une fois établies les bases de travail, les villes participantes ont commencé à préparer le contenu

de l'exposition dont elles allaient être responsables, matériel qui a été compilé par le Secrétariat de l'AIVE. Parallèlement, il a été procédé à la préparation d'un DVD qui allait faire partie de l'exposition dans le but d'illustrer, grâce à des vignettes simples, ce que signifiait être une ville éducatrice. De son côté, la Chaire Unesco de l'Université de Gérone a commencé à préparer le guide didactique, ainsi qu'à définir les directives qui allaient orienter la rédaction des rapports locaux de suivi.

Les villes ont ensuite entrepris les démarches nécessaires pour garantir un bon accueil à l'exposition dans leur ville, en la plaçant à un

endroit représentatif et en préparant un programme d'activités complémentaire qui la rendrait visible.

Grâce à l'engagement de chacune des villes participantes, au suivi, à l'aide et à la coordination du Secrétariat de l'AIVE, à la collaboration de la Chaire Unesco des Politiques Culturelles et de Coopération de l'Université de Gérone et de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement, l'exposition « Villes Educatrices : Actions locales, Valeurs globales » a pris son cours en mai 2009, ce qui a permis de partager avec un plus ample public l'engagement et le travail de chacune des villes vis-à-vis de la Charte des Villes Educatrices.

VILLE ET VALEURS GLOBALES

ALFONS MARTINELL SEMPERE

DIRECTEUR DE LA CHAIRE UNESCO DES POLITIQUES CULTURELLES
ET DE LA COOPERATION DE L'UNIVERSITE DE GERONE

Nous vivons une transformation mondiale intense due à la grande mobilité des individus vers les concentrations urbaines. Le pourcentage de la population qui vit dans les villes est chaque fois plus important et il semblerait qu'il s'agit d'un processus inéluctable, sauf s'il se produit un changement significatif de tendance.

Ce phénomène accroît l'importante valeur de la ville en tant qu'élément structurel de la convivialité et de la cohésion sociale dans un procès de mondialisation. Aux considérations classiques de la vie locale, s'ajoutent d'autres facteurs qui conduisent vers une nouvelle lecture du rôle des villes dans une société chaque fois plus interdépendante.

Les villes sont des espaces habitables où la cohabitation des individus se configure comme une réalité sociale, politique et culturelle très complexe. Les villes ont peu à peu évolué, changé et se sont adaptées à cause de l'augmentation de la population, le besoin d'une réponse aux nouvelles nécessités

sociales et l'acceptation d'une population chaque fois plus multiculturelle. Les villes se transforment peu à peu en mosaïques des différentes réalités sociales, communautaires, culturelles, et en tant qu'espaces importants pour l'identification symbolique de la population et de la participation civique pour une organisation moderne. Les villes sont vivantes et dynamiques et acquièrent peu à peu des formes différentes, de même qu'un kaléidoscope en mouvement offre différentes formes à partir des mêmes éléments.

La ville est un lieu de rencontre et d'échanges entre individus et groupes sociaux, un lieu de dialogue entre la mémoire collective et la contemporanéité, une plateforme de culture et de commerce, un espace où la circulation et les flux sont multiples et divers.

Les villes modernes constituent le niveau basique de la vie sociale et de l'intégration, l'espace de pratique démocratique et de cohabitation d'une

vaste diversité de réalités. La ville nous offre un grand nombre de possibilités, dans lesquelles les individus souhaitent trouver une réponse à leurs besoins et à leurs projets. La ville est un espace de liberté permettant d'exercer les droits humains, sociaux et culturels, d'apprécier l'expérience de l'espace public et de se sentir citoyen/citoyenne. La ville a pour objectif l'amélioration de la qualité de vie, la convivialité et la réponse aux nécessités sociales basiques, ainsi que l'engagement dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Il faut incorporer à ce cadre les villes en tant qu'agents indispensables de la cohabitation mondiale, qui ne peut plus être uniquement gérée à distance par des organismes multilatéraux ou à partir de traités et de conventions internationales, malgré la grande importance qu'ils ont dans la gouvernance globale.

Les villes sont des espaces significatifs pour la convivialité, mais elles doivent jouer un rôle plus important en ce qui concerne la praxis de ces valeurs globales que nous défendons et qui sont tellement nécessaires dans le monde actuel. La coexistence dans la différence et la diversité est un moteur pour l'expérience émotive de nombreux concepts basiques que nous présentons comme fondamentaux pour la solidarité et la convivialité pacifique de nos villes et de nos sociétés.

Dans ce contexte, le mouvement des villes éducatrices pose la question du potentiel formatif que possède intrinsèquement la vie locale. La ville permet d'apprendre les droits fondamentaux dans la vie quotidienne, dans le jour à jour de ses citoyens à différents niveaux. Cet apprentissage se réalise à partir de la tension entre le respect, la défense et la garantie des droits, ainsi que lors des conflits, des revendications, des luttes, etc. lorsque ces droits ne sont pas respectés ou sont violés par des pratiques abusives de tous types.

Pour cette raison, les villes doivent s'incorporer à la coopération internationale en tant qu'acteurs ayant leur propre personnalité au-delà du rôle des États et des organismes internationaux. La vie locale est une stratégie indispensable pour un dialogue entre les valeurs globales et l'individu, les groupes ou les communautés, qui interagissent dans cet espace public offert par les villes, dans une plus ou moins grande mesure, à nos sociétés, afin de bâtir une vie collective respectueuse.

De même, les efforts de la communauté internationale à la recherche d'accords permettant de réduire les conflits armés et les tensions géopolitiques ne peuvent pas se passer du potentiel de la vie citoyenne pour faire progresser les états d'opinion, le respect de l' « autre », depuis la différence et la diversité.

LE MOUVEMENT DES VILLES
EDUCATRICES POSE LA QUESTION
DU POTENTIEL FORMATIF QUE
POSSEDE INTRINSEQUEMENT LA
VIE LOCALE

Nous appelons paix l'inexistence de conflits, la garantie d'exercer nos droits, le droit à l'intégrité physique, l'habitabilité, la liberté de mouvements, etc. et surtout un état de tranquillité qui va de l'individuel au collectif. La paix devient la recherche d'un compromis où les différences cherchent à se rapprocher pour tout ce qui est commun, partagé ; généralement prévu dans le droit à l'intégrité et à pouvoir vivre sans quelque menace que ce soit.

Nous vivons et apprenons actuellement comment la diplomatie classique, la force et la violence ne sont pas des sources de paix et qu'il nous faut suivre d'autres voies, trouver des stratégies et des alternatives aux systèmes traditionnels afin d'atteindre cet état de tranquillité auquel tout individu a droit.

Pour cette raison, tenir compte des villes de ce monde dans les objectifs de paix est un choix intelligent et efficace, car elles sont capables de mettre à disposition un grand nombre de ressources qui peuvent générer des processus d'intériorisation en faveur d'une meilleure éducation des citoyens.

Dans ces projets de coopération internationale entre villes, il est proposé une réflexion plus profonde sur leurs possibilités ; les villes s'offrent en tant qu'acteurs permettant d'atteindre ce but. Elles nous demandent avec simplicité que nous en tenions compte, qu'elles désirent participer aux objectifs que s'est fixé la communauté internationale.

ACTIONS LOCALES DANS 7 VILLES EDUCATRICES

GRANOLLERS



TAMPERE



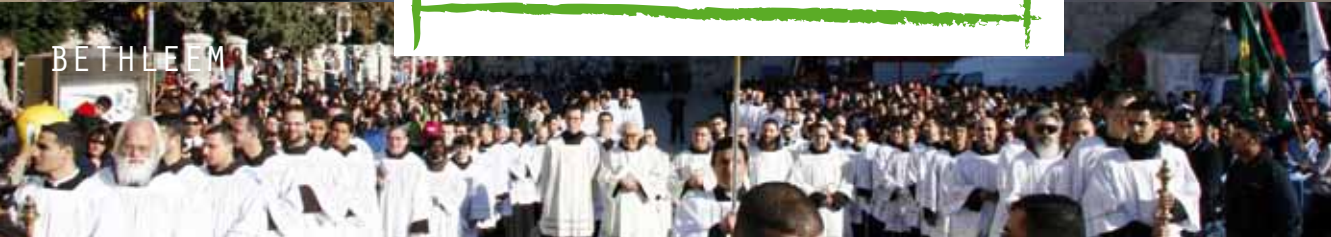
BUDAPEST



DAKAR



BETHLEEM



VALLÉNAR



GUADALAJARA



Les actions présentées par les villes configurent une mosaïque qui révèle des réalités différentes et distantes, dont le lien commun est leur engagement vis-à-vis de la Charte des Villes Educatrices. Les interventions montrent comment à partir de domaines tellement différents comme la culture, le sport, l'urbanisme ou les nouvelles technologies, il est possible de contribuer au respect mutuel, à l'inclusion sociale, à la construction de la citoyenneté et, en définitive, à une cohabitation plus harmonieuse entre individus. Chacune de ces actions est associée à un principe de la Charte et met de manifeste les valeurs que les villes signataires promeuvent.



GRANOLLERS

MEMOIRE HISTORIQUE ET IDENTITE



Pour pouvoir connaître une ville, il est nécessaire d'interpréter l'ensemble de ses symboles, de ses légendes, de ses coutumes, etc. Un tel patrimoine intangible a une grande capacité de renforcer le sentiment d'appartenance à une ville. Les expressions collectives d'une communauté constituent en outre un outil pour la construction d'une citoyenneté basée sur les valeurs démocratiques.

Tout cela est bien présent pour la municipalité ainsi que pour la société civile de Granollers, qui est une ville de la zone métropolitaine de Barcelone jouissant d'une riche tradition industrielle.

31 MAI 1938 : LE BOMBARDEMENT DE GRANOLLERS

Soixante-dix ans après le bombardement dont souffrit la ville pendant la guerre civile espagnole, les professeurs ainsi que les élèves de baccalauréat se sont réunis avec les survivants de cette tragédie afin de commémorer l'événement et de prendre un ferme engagement en faveur de la paix. A partir de cette date, cette rencontre se répète chaque année.

LA FETE « DES BLANCS ET DES BLEUS »

Granollers a inventé sa fête patronale en remettant au goût du jour une ancienne compétition entre deux fabricants de carreaux afin de déterminer celui qui était le plus rapide. La fête recrée une rivalité dans l'imaginaire collectif entre deux groupes hétérogènes d'habitants – les « blancs » et les « bleus » – qui concourent amicalement pour obtenir le droit à organiser l'acte d'inauguration de l'année suivante. En même temps, le programme d'activités a pour objectif renforcer l'appartenance à la ville et de favoriser la rencontre entre tradition et innovation.

L'OLLA DE GRANOLLERS

En 1982, l'association de quartier du centre de la ville a proposé de récupérer et d'actualiser une tradition connue sous le nom de L'Olla dels Pobres (le pot des pauvres). Depuis cette année-là, le samedi qui précède Noël, cette association invite

les habitants à savourer une escudella (sorte de pot-au-feu catalan) dans la place de las Ollas. En outre, les membres de l'association visitent les écoles pour rapprocher les plus jeunes de cette tradition.

Une initiative des habitants a même impulsé la création d'un monument à l'escudella. Depuis lors, une marmite demeure installée dans le sous-sol de cette place pour émerger au cours des principaux événements gastronomiques populaires de la ville. La légende Granollers, gran olla és (Granollers est une grande marmite) donne foi de sa tradition d'hospitalité.

CHARTRE DES VILLES EDUCATRICES : SEPTIEME PRINCIPE

LA VILLE DOIT SAVOIR TROUVER, PRESERVER ET PRESENTER SON IDENTITE PERSONNELLE ET COMPLEXE. CELA LA RENDRA UNIQUE ET SERA LA BASE D'UN DIALOGUE FECOND AVEC ELLE-MEME ET AVEC D'AUTRES VILLES. LA VALEUR ACCORDEE AUX COUTUMES ET AUX ORIGINES DOIT ETRE COMPATIBLE AVEC LES MODES DE VIE INTERNATIONAUX.





BUDAPEST

LE RÔLE ÉDUCATIF DE LA CULTURE

Budapest est la capitale de la Hongrie, ce pays centre-européen qui a été dévasté par les deux guerres mondiales et soumis par la suite à de multiples changements de son système politique. Après la restauration de la démocratie, cependant, une grande partie de ces conflits maintiennent encore une trace vivante sans avoir jamais été analysés en commun.

Cette situation a éveillé l'idée d'utiliser le théâtre comme un puissant instrument d'expression, d'apprentissage et de cohésion sociale ; une ressource pour inviter les jeunes à exprimer leurs inquiétudes et leurs souhaits et un mécanisme idéal pour favoriser le dialogue intergénérationnel.

THEATRE KOLIBRI

Le Théâtre Kolibri pour l'enfance et la jeunesse est né comme un espace pour tester et développer des propositions théâtrales destinées simultanément aux enfants et aux jeunes ainsi qu'à leurs accompagnateurs adultes.

Les représentations proprement dites sont aussi importantes que les conversations qui les suivent.



CHARTRE DES VILLES ÉDUCATRICES : QUATRIÈME PRINCIPE

LES POLITIQUES MUNICIPALES À CARACTÈRE ÉDUCATIF DEVRONT SE RÉFÉRER CONSTAMMENT À UN CONTEXTE PLUS LARGE INSPIRÉ DES PRINCIPES DE LA JUSTICE SOCIALE, DU CIVISME DÉMOCRATIQUE, DE LA QUALITÉ DE LA VIE ET DE LA PROMOTION DE SES HABITANTS.

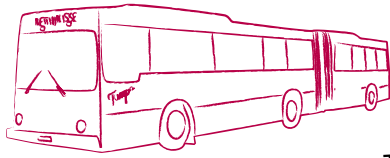
L'objectif de cette initiative est d'offrir à la population des ressources afin que les adultes et les jeunes, qui ont des expériences vitales distinctes, parviennent à trouver des espaces communs pour partager des expériences artistiques abordant des problèmes collectifs. Il s'agit donc de transformer la réaction individuelle des spectateurs en une expérience communautaire. Pour ce faire, il est d'une vitale importance de rechercher l'authenticité de la programmation théâtrale.

La zone d'influence de l'institution théâtrale dépasse les murs mêmes du théâtre et couvre la totalité des espaces publics, y compris ceux qui sont destinés en priorité à l'éducation formelle.

La programmation du Théâtre Kolibri comprend 28 spectacles qui vont des propositions musicales interactives aux séances de marionnettes et aux lectures d'histoires brèves, chacun d'entre eux disposant d'un matériel didactique additionnel.

Les départements de l'Éducation et de la Culture reconnaissent le rôle fondamental que le théâtre joue dans l'intégration des jeunes, et cela a permis l'expansion de la formation théâtrale dans tous les domaines. En plus du Théâtre Kolibri, la mairie apporte d'ailleurs son soutien à treize autres institutions théâtrales.

La présence du théâtre dans les espaces publics, les festivals, les célébrations et autres s'étend bien au-delà des limites de la ville elle-même ; et le fait que l'on puisse programmer du théâtre aussi bien dans de grands espaces ouverts que dans de petites salles d'école montre la vocation éducatrice de la ville de Budapest.



TAMPERE

TICS ET COHESION SOCIALE

La ville de Tampere s'est convertie, au milieu du XIX^e siècle, en un important centre industriel du Nord de l'Europe, que l'on a d'ailleurs appelé la Manchester finlandaise. Aujourd'hui, la municipalité est encore l'un des moteurs de l'économie finlandaise grâce à la vitalité de la recherche sur les technologies de l'information de son tissu économique.

Dans ce cadre, la municipalité de Tampere a pris conscience de l'importance qu'il y avait à garantir l'accès à la société de l'information pour la totalité de sa population. Pour ce faire, l'administration locale a parié sur la conception de programmes de cohésion sociale à travers les nouvelles technologies, c'est-à-dire des projets qui vont bien au-delà du système éducatif formel.

Conformément à cette perspective, la bibliothèque municipale de Tampere organise des programmes gratuits de formation aux nouvelles technologies ouverts à tous les habitants et, tout particulièrement, aux personnes âgées, aux immigrants et aux chômeurs. Ainsi, la bibliothèque offre un service stable de formation de base pour l'utilisation d'Internet –Netsquares. En outre, elle a créé un Internetbus qui offre les mêmes services de manière itinérante, ce qui permet de dispenser une formation dans des endroits où il n'y a pas de cours permanents concernant les nouvelles technologies.

La généralisation de ces programmes non seulement favorise l'apprentissage individuel des nouvelles technologies mais elle renforce aussi les liens entre les individus. Par ailleurs, le rôle des instructeurs est fondamental pour créer un intérêt pour les nouvelles formes que la société de l'information adopte.

Le bon accueil que cette initiative a reçu permet d'organiser des activités destinées aux personnes qui ont acquis les compétences de base. Ainsi, des groupes d'habitants ayant des intérêts communs ont-ils développé des projets propres en collaboration avec des institutions culturelles de la ville. Deux exemples de ces projets sont l'Astronomie pour tous, développé avec le concours

CHARTRE DES VILLES EDUCATRICES : DIX-NEUVIEME PRINCIPE

LA MUNICIPALITE DEVRA GARANTIR UNE INFORMATION SUFFISANTE ET COMPREHENSIBLE ET ENCOURAGER SES HABITANTS A S'INFORMER. [...] EN MEME TEMPS, ELLE DEVRA PREVOIR DES PROGRAMMES DE FORMATION AUX TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS S'ADRESSANT A TOUS LES AGES ET TOUS LES GROUPES SOCIAUX AFIN DE COMBATTRE DE NOUVELLES FORMES D'EXCLUSION.

de la société locale d'astronomie, et l'Atelier de narration digitale.

Les nouvelles technologies qui peuvent être considérées comme des facteurs de fracture sociale constituent, aux mains de l'administration locale, un des éléments qui renforcent le plus la cohésion sociale parmi les habitants.



BETHLEEM

RESOLUTION DE CONFLITS



La ville de Bethléem est située dans un territoire soumis, depuis des années, à un profond conflit; la diversité sociale qui existe dans la ville est très importante, et de très profondes différences politiques et religieuses y cohabitent.

Les Béthlémites utilisent, cependant, leurs différences pour renforcer la connaissance et le respect mutuels, et rendre possible la construction de la paix, l'harmonie et la solidarité.

La municipalité de Bethléem exerce un rôle essentiel en tant que médiateur pour la résolution des problèmes au sein de la communauté. Pour ce faire, elle dispose d'un comité de membres du conseil municipal qui a pour fonction d'effectuer un suivi et de servir de médiateur dans les problèmes qui surgissent entre les citoyens. La Mairie intervient dans la résolution des conflits comme mesure de soutien à la garantie de la sécurité et de la stabilité de la communauté.

Bien au-delà de l'action municipale, la structure sociale de Bethléem dispose aussi de médiateurs dont

la mission est d'intervenir lors des situations source de conflits ou des manquements à l'honneur des personnes. Ces conciliateurs basent leur jugement sur les traditions transmises de génération en génération, qui sont des normes fonctionnant toutes comme de véritables lois sociales et régulant les relations entre les familles et les clans.

Les médiateurs sont désignés par les anciens dont la sagesse est reconnue de tous mais ils ne replacent pas les autorités légales; bien au contraire, leur intervention est considérée comme un renforcement de la stabilité sociale. Ils collaborent avec les services gouvernementaux au maintien de la coexistence pacifique entre les divers groupes sociaux présents sur le territoire.

Une deuxième source d'administration de la justice est la religion islamique, qui s'est répandue en Palestine au fil de l'histoire à travers le nomadisme et l'immigration d'une bonne partie de sa population.

Le code traditionnel de justice en vigueur à Bethléem est un clair exemple de la manière de résoudre les conflits quotidiens dans la ville. Des perceptions distinctes entre les individus ou les groupes sociaux requièrent d'une troisième présence capable de promouvoir une coexistence pacifique.

La médiation, l'application de la sagesse traditionnelle et l'initiative de la municipalité de Bethléem constituent la première garantie du respect et de la paix sociale.

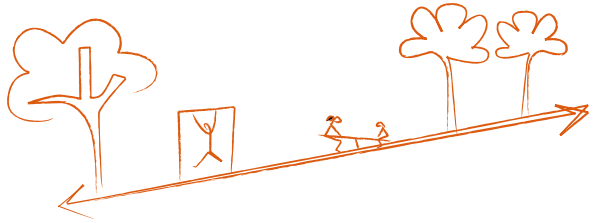


CHARTRE DES VILLES EDUCATRICES : DEUXIEME PRINCIPE

LA VILLE DEVRA PROMOUVOIR L'EDUCATION DANS LA DIVERSITE POUR LA COMPREHENSION, LA COOPERATION SOLIDAIRE INTERNATIONALE ET LA PAIX DANS LE MONDE. UNE EDUCATION QUI DEVRA COMBATTRE TOUTE FORME DE DISCRIMINATION. ELLE DEVRA PERMETTRE LA LIBERTE D'EXPRESSION, LA DIVERSITE CULTURELLE ET LE DIALOGUE DANS DES CONDITIONS D'EGALITE.

VALLENAR

URBANISME, ESPACE PUBLIC ET PARTICIPATION CITOYENNE



Le fleuve Huasco, élément qui agglutine et donne vie à la vallée du même nom, a permis sur son long cours l'établissement de divers types d'implantations. La ville chilienne de Vallenar, constituée de diverses terrasses à différents niveaux autour du fleuve, est ainsi le principal point de convergence de la vallée. La forme urbaine de Vallenar s'est développée sans considérer le fleuve comme un espace participant de la dynamique de la ville, en plus d'une absence notoire de zones vertes et de parcs. C'est ce qui a entraîné la municipalité à mettre en œuvre un projet de récupération du fleuve au milieu de la décennie 90.

LA PROMENADE SUR LES BERGES

L'objectif de ce projet était de reconquérir l'espace du fleuve, comme partie fondamentale d'un nouveau développement urbain, dont l'impact social favoriserait l'usage de ses rives comme lieu de rencontre et de récréation, corrigeant ainsi l'image d'abandon qui pesait sur lui.

Intégrer le fleuve à la ville signifiait apporter un espace public pour la rencontre des habitants, promouvoir les activités culturelles, sportives et récréatives à l'air libre, et consolider l'ensemble en tant que zone d'intérêt touristique.

Le dessin de cette promenade envisageait :

- Canaliser le fleuve et renforcer ses rives pour en contrôler les crues ;
- Aménager les rives à l'aide de murs construits avec des matériaux naturels ;
- Profiter de l'eau du fleuve lui-même pour arroser le parc ;
- Doter ses berges de terrains multisports ;
- Habiler un ensemble de bassins naturels, afin de créer une baignade pour les habitants de la commune.

C'est ainsi que fut créé un espace multifonctions de plus de 2 000 mètres linéaires de zones vertes doté d'équipements sportifs et récréatifs, qui offrent à la communauté la possibilité de pratiquer une vaste gamme d'activités ludiques à l'air libre.



Cet ambitieux projet de transformation a disposé dès le début de la participation de la communauté qui s'est impliquée dans les consultations sur les premières ébauches du plan, en prenant conscience en même temps de l'importance de l'environnement et de son respect.

Le fleuve Huasco, colonne vertébrale d'un écosystème propre et intégré dans la vie urbaine pour le bien-être des habitants, est devenu aujourd'hui l'espace public structurant de la ville de Vallenar.

CHARTRE DES VILLES EDUCATRICES : ONZIEME PRINCIPE

LA VILLE DEVRA GARANTIR LA QUALITE DE VIE DE TOUS SES HABITANTS. CELA SIGNIFIE UN EQUILIBRE AVEC L'ENVIRONNEMENT NATUREL, LE DROIT A UN ENVIRONNEMENT SAIN, EN PLUS DU DROIT AU LOGEMENT, AU TRAVAIL, AUX LOISIRS ET AUX TRANSPORTS PUBLICS ENTRE AUTRES. A SON TOUR, ELLE DEVRA PROMOUVOIR ACTIVEMENT L'EDUCATION A LA SANTE ET LA PARTICIPATION DE TOUS SES HABITANTS AUX BONNES PRATIQUES DE DEVELOPPEMENT DURABLE.



GUADALAJARA

LE SPORT EN TANT QU'INSTRUMENT D'INCLUSION SOCIALE

L'espace public est le lieu où peut se mettre en place une communication large et horizontale parmi les citoyens ; un lieu générateur de démocratie, de culture et d'éducation. Vivre la ville est une opportunité pour continuer à la construire et à la réhabiliter afin de récupérer les valeurs propres de chacune des communautés qui la composent.

LA VIA RECREATIVA

La Vía RecreActiva (Voie Récré-active) est un programme de la Mairie de Guadalajara, capitale de l'État mexicain de Jalisco, qui a pour objectif récupérer l'espace public, améliorer la convivialité et la cohésion sociale de ses concitoyens, créer un sens d'appartenance à la ville et favoriser des systèmes alternatifs de mobilité.

Cette voie s'étend tout au long de 25 kilomètres des avenues les plus importantes de Guadalajara, traversant d'est en ouest une grande quantité de quartiers de strates socio-économiques diverses. Elle est aussi reliée à trois autres municipalités

de la conurbation métropolitaine, Tlaquepaque, Tonalá et Zapopan.

La Vía RecreActiva consiste à libérer de la circulation automobile quotidienne quelques-unes des rues les plus importantes de la ville et à les transformer en une promenade récréative dominicale où les passants se promènent à bicyclette, sur des patins à roulettes ou à pied, et peuvent profiter dans les places publiques proches d'une grande variété d'activités de formation et de loisirs. Une moyenne de plus de 120 000 usagers utilisent cette voie chaque dimanche.

Les différents services municipaux organisent de forme coordonnée des activités telles qu'un programme de bibliothèques et de ludothèques mobiles, d'expositions scientifiques interactives, d'ateliers visant à l'intégration familiale, de concerts, etc.

L'usage de cette promenade a aussi été à l'origine de la réalisation de programmes d'amélioration urbanistique tels que la récupération d'un espace de plus de 24 000 m² pour le parc San Jacinto, ou le projet Ciudad Verde (ville verte) qui envisage la plantation d'arbres sur les trottoirs de la Ruta 1 de la ville.

L'utilisation de l'espace public en tant qu'instrument d'inclusion sociale s'est étendue à d'autres projets tels que Guadalajara en Bici (Guadalajara à vélo) ou Deporte en las Calles (sport dans les rues), l'objectif de ce dernier étant d'organiser des événements sportifs dans les quartiers de Guadalajara où il n'y a pas d'infrastructure sportive.



CHARTRE DES VILLES EDUCATRICES : HUITIEME PRINCIPE

L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE PHYSIQUE URBAIN DEVRA VEILLER AUX BESOINS D'ACCESSIBILITE, DE RENCONTRE, DE RELATIONS, DE JEU ET DE LOISIRS ET D'UN PLUS GRAND RAPPROCHEMENT DE LA NATURE.

DAKAR

GOVERNANCE LOCALE ET SOCIÉTÉ CIVILE



Dans le cadre de la politique de décentralisation entreprise par le gouvernement du Sénégal, les responsables politiques de la capitale, Dakar, ont envisagé l'implication, ainsi que la participation de la population à la gestion de la ville.

Pour établir les bases de cette nouvelle relation, des techniciens de la mairie de Dakar se sont réunis, à la fin de l'année 2002, avec des représentants du monde associatif de la ville. Après plusieurs journées de travail, le Pacte pour le civisme et la citoyenneté a été adopté.

Le point principal de cet accord signalait la nécessité de construire dans la transparence un projet de ville partagé et accepté par toute la citoyenneté ayant comme objectif final l'obtention d'un développement urbain harmonieux, stable et durable.

Dans ce nouveau cadre de relation, les deux grands piliers du mouvement associatif dakarais, le Collectif des Comités de Développement Local (CCDL) et l'Entente des Mouvements et Associations de Développement (EMAD) ont joué un rôle important. Ces deux organisations sont des cadres de réflexion, de concertation et d'action au sein desquelles s'intègrent les acteurs institutionnels ainsi que les organisations communautaires de base locales.

La mobilisation et la participation significatives des acteurs locaux autour de projets communs a été l'occasion de nombreux autres projets et initiatives de la part des habitants. Les campagnes sanitaires

de prévention contre les maladies telles que le paludisme ou le virus du sida en constituent un bon exemple. De ce point de vue, le CCDL et l'EMAD, en coordination avec divers départements de la Mairie ainsi que des organisations de quartier, ont mis en œuvre un grand nombre de forums, de concerts, de conférences ou de caravanes pour rapprocher la population des différentes méthodes de prévention contre ces maladies.

Parallèlement, ils ont aussi développé des actions de médiation communautaire afin de résoudre les conflits intercommunautaires ainsi que pour renforcer la participation populaire à la gestion des affaires locales.

Le Pacte pour le civisme et la citoyenneté constitue un élément fondamental de légitimation de l'action municipale et favorise la compréhension progressive des rôles ainsi que des fonctions des acteurs sociaux.

CHARTRE DES VILLES EDUCATRICES : DIX-HUITIÈME PRINCIPE

LA VILLE DEVRA STIMULER LA VIE ASSOCIATIVE EN TANT QUE MODE DE PARTICIPATION ET DE CORESPONSABILITE CIVIQUE AFIN DE CANALISER DES INTERVENTIONS AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE, D'OBTENIR ET DE DIFFUSER DE L'INFORMATION, DES MATERIELS ET DES IDEES PERMETTANT LE DEVELOPPEMENT SOCIAL, MORAL ET CULTUREL DES INDIVIDUS.

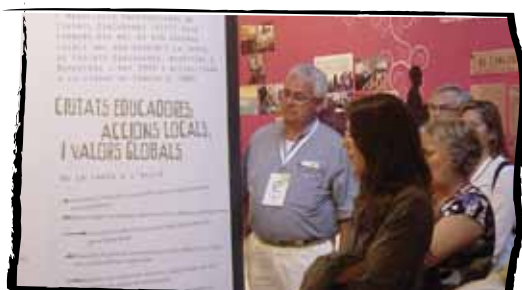


UN PARCOURS A TRAVERS LES VILLES PARTICIPANTES

En mai 2009, l'exposition a commencé son parcours dans la ville de Granollers, puis est passée par les six autres villes jusqu'à son arrivée à Dakar en juin 2010. On trouvera ci-dessous la chronique des événements survenus tout au long de ce voyage de plus de 40.000 kilomètres.

GRANOLLERS

(11 mai 2009 – 23 juillet 2009)



GRANOLLERS

Granollers a demandé à être la première ville à accueillir l'exposition, afin que celle-ci coïncide avec la célébration de la IXème Rencontre du Réseau Espagnol des Villes Educatrices (RECE), étant donné que pendant trois jours la ville allait compter sur la présence des représentants de plusieurs villes de l'Espagne et que cela permettrait de faire connaître cette initiative à un plus grand nombre de villes.

L'exposition a été inaugurée le 11 mai 2009 par le Maire de la ville, M. Josep Mayoral i Antigas et par

la Présidente Déléguée de l'AIVE, Mme Montserrat Ballarín, au Centre Culturel et Social de la ville.

L'exposition a partagé l'espace avec l'exposition « Granollers Ville Educatrice », qui permettait de comprendre comment et pourquoi Granollers avait initié son chemin vers la ville éducatrice.

Au Centre Culturel et Social, l'exposition a été visitée par un grand nombre de citoyens, outre les participants à la IXème Rencontre du RECE et une délégation de représentants d'institutions sportives. Ces derniers ont fait coïncider leur visite avec la signature d'un manifeste d'engagement vis-à-vis du rôle éducatif et civique du sport.

En juillet, l'exposition s'est déplacée à l'entrée de la Bibliothèque Municipale Roca Umbert, située dans l'enceinte d'une ancienne usine textile, qui est en train d'être réaménagée comme centre de création artistique et culturelle.

14 groupes et, au total, 350 enfants âgés de 8 à 12 ans ont visité l'exposition à la Bibliothèque avec un guide. En tant que partie du programme complémentaire, une série de colloques ont été organisés sur le concept Ville Educatrice, auxquels ont participé plusieurs agents éducatifs de la société civile, ainsi qu'une rencontre des techniciens municipaux de l'éducation des villes catalanes qui travaillent à la conception de projets éducatifs pour la ville. Environ 3.300 personnes ont visité l'exposition dans cet espace.

BUDAPEST

(4-25 septembre 2009)

L'exposition a été installée dans le vestibule de l'Institut Fazekas Mihály Gyakorlóiskola, une des institutions publiques d'enseignement primaire et secondaire les plus prestigieuses de la capitale hongroise.



BUDAPEST

Le 4 septembre, l'exposition a été inaugurée et a coïncidé avec le début de l'année scolaire et l'ouverture de la Rencontre européenne des théâtres pour enfants *Platform 11+* à Budapest, cérémonie présidée par Mme Györgyi Vastag Germáné, Adjointe au Maire déléguée à l'Education de Budapest à l'époque.

Au cours des semaines suivantes, les élèves du centre ont pu visiter l'exposition et travailler sur ses contenus avec l'aide des professeurs. De plus, une des classes a assisté à une représentation au Théâtre Kolibri sur la valeur de la tolérance dans la vie quotidienne. Puis les élèves ont travaillé sur le contenu de la représentation grâce à un atelier réalisé par les acteurs eux-mêmes à l'Institut.

La présentation d'une sélection de documentaires sur la capitale hongroise présentées au Festival *Budapest in Shorts*, ainsi qu'une conférence sur le projet *Global Teenager*, initiative internationale de promotion à l'accès aux nouvelles technologies parmi les jeunes, ont complété la programmation. De plus, Budapest a demandé à Tampere de disposer des services de l'Internetbus *Netti-Nyssa* afin de faire ainsi connaître en direct un des 7 projets présentés par l'exposition.

Environ plus de 1.000 personnes sont venues voir l'exposition pendant 21 jours. La plupart des visiteurs ont été des élèves du centre scolaire



TAMPERE

âgés de 8 à 16 ans. Cependant, le rattachement de l'exposition à des événements comme la Rencontre *Platform 11+*, le festival *Budapest in Shorts*, la conférence du projet *Global Teenager* et la collaboration du Théâtre Kolibri a permis de faire connaître l'exposition au public adulte.

TAMPERE

(22 octobre 2009 – 12 novembre 2009)

L'objectif de la Mairie de Tampere était que l'exposition et plus concrètement une des expériences, la Voie Récré-active mexicaine, soit le point de départ d'un débat sur les possibilités éducatrices de l'espace public, dans le but d'étudier la viabilité de mener à bien cette expérience dans la ville.

A cet effet, il a été créé un groupe de travail se composant de représentants de la Bibliothèque municipale Metso, du Département des Nouvelles Technologies et du Bureau des Relations Publiques de la Mairie, groupe qui s'est chargé de présenter la Voie Récré-active aux différents acteurs et au tissu associatif de la ville : aux associations de commerçants, aux médias, aux corps de sécurité, aux architectes, etc.

Le 22 octobre 2009 l'exposition a été inaugurée à la Bibliothèque Metso – le bâtiment public le plus



TAMPERE



BETHLEEM



visité de Tampere – et a coïncidé avec l'ouverture des séances de travail du Comité Exécutif de l'AIVE dans la ville. Au cours de cet événement, l'Adjoint au Maire de Tampere, M. Perttu Pesä, a lancé officiellement le débat sur l'implantation de la Voie Récré-active dans la ville.

Au cours des semaines suivantes, la Bibliothèque a organisé des visites guidées de l'exposition et plusieurs ateliers avec des représentants de différentes organisations pour débattre la viabilité de la mise en marche de l'expérience. A partir des débats qui ont eu lieu, la Mairie a décidé de travailler à une adaptation du projet, qui s'est finalement traduite par une initiative de revitalisation du parc-boulevard Hämeenpuisto de la zone ouest, zone traditionnellement inactive et, dans une certaine mesure dégradée, de la ville.

C'est avec cet objectif qu'a été créée l'Association des Amis de Hämeenpuisto, à laquelle participent activement commerçants, associations, institutions culturelles telles que théâtres et musées, voisins ainsi que la Mairie.

Après des mois de travail, le 8 août 2010 a eu lieu la première Puistofiesta (Fête du Parc), consistant en un festival urbain ouvert aux personnes de tous les âges, avec un vaste programme d'activités sportives, musicales, théâtrales, etc. Plus de 18.000 habitants ont assisté à ce rendez-vous, dont le succès a

conduit ses organisateurs à poursuivre leur travail afin de répéter cette initiative.

BETHLEEM

(17-19 décembre 2009)

Connaissant l'importance de Noël pour la ville, les autorités locales ont demandé que la ville palestinienne accueille l'exposition pendant cette période. Cela a permis à l'exposition de coïncider avec un grand nombre d'activités, comme l'allumage traditionnel de l'arbre de Noël, la semaine de l'Italie à Bethléem, des concerts, des marchés artisanaux, etc.

L'inauguration de l'exposition a eu lieu le 17 décembre au Centre de la Paix de Bethléem, une semaine plus tard que prévu en raison de problèmes de douane. L'acte a été présidé par le Maire de la ville, M. Victor Batarseh et par le Vice-consul Général d'Espagne à Jérusalem, M. Pablo Platas, et a compté sur la participation de tous les membres du Conseil Municipal, des représentants des différents partis politiques locaux, des organisations de la société civile, du Bureau technique de Coopération Espagnole à Jérusalem et sur la présence des médias locaux.



BETHLEEM



VALLENAR



VALLENAR

A cette même date et de manière parallèle, le Centre pour la Paix a accueilli le IIème Séminaire Etoile de Bethléem, consistant en une conférence de promotion et de diffusion de la paix, auquel ont participé plusieurs villes méditerranéennes et dont le message venait souligner l'idée conductrice de l'exposition.

De 250 à 300 personnes ont visité l'exposition au cours des trois jours où elle a été ouverte à Bethléem. L'âge moyen des visiteurs allait de 30 à 50 ans.

Dans le but d'accompagner l'exposition, différents panneaux informatifs ont été publiés sur le processus participatif de réhabilitation de la Promenade sur les berges du fleuve Huasco. De plus, la Direction Communale de Planification et le Département de l'Education de Vallenar ont organisé un calendrier de visites destiné aux élèves âgés de 8 à 16 ans des centres scolaires de la commune.

Les visites guidées ont débuté le 3 mars, premier jour de l'année scolaire chilienne. 250 enfants de 8 centres de l'éducation primaire au total ont visité l'exposition, ainsi que près de 60 jeunes provenant de deux centres de l'enseignement secondaire.

Le tremblement de terre et le tsunami ultérieur qui ont touché le Chili le jour suivant l'inauguration de l'exposition ont paralysé la vie quotidienne de ses habitants et de ses organismes, raison pour laquelle le programme d'activités complémentaires et leurs répercussions médiatiques ont été perturbés.

VALLENAR

(26 février 2010 – 12 mars 2010)

L'exposition a été située dans le salon intérieur de l'Université d'Atacama, espace partagé avec l'Ecole Primaire Ignacio Carrera Pinto, qui se trouve dans une rue très proche du centre névralgique de la commune, la Place d'Armes. Il s'agissait donc d'un espace très central et très accessible.

Le 26 février 2010, le Maire de Vallenar, M. Cristian Tapia, a inauguré l'exposition au cours d'un évènement auquel ont assisté tous les membres du Gouvernement et du Conseil Municipal, ainsi qu'une vaste représentation de la société civile.

GUADALAJARA

(22 avril 2010 – 7 mai 2010)

L'exposition a été présentée pour la première fois dans un espace à l'air libre : la cour centrale du



GUADALAJARA



GUADALAJARA

Palais Municipal de Guadalajara, lieu très connu et très accessible pour les citoyens de Guadalajara.

La présentation de l'exposition dans le cadre du programme des activités du XIe Congrès International des Villes Educatrices a permis aux assistants au Congrès comme aux citoyens en général de découvrir les contenus du projet.

Le Maire de Guadalajara, M. Aristóteles Sandoval, a inauguré l'exposition le 21 avril 2010 devant une large représentation des Adjointes au Maire de la ville et un grand nombre de participants au Congrès International des Villes Educatrices.

Après la fin du Congrès, l'exposition s'est poursuivie une semaine et demie de plus au Palais Municipal. Afin de la dynamiser, le Département de l'Education a préparé un calendrier de visites guidées pour des groupes appartenant à différentes tranches d'âges.

Environ 1.600 personnes ont assisté à l'une des 39 visites réalisées. Sur les groupes qui se sont déplacés: 9 provenaient d'écoles de l'enseignement primaire, 12 de l'enseignement secondaire, 10 d'académies de formation professionnelle de la ville avec des âges allant de 18 à 60 ans, et 8 étaient intégrés par des personnes âgées de plus de 60 ans. Ce dernier groupe a pu ainsi connaître de près l'exposition grâce à la collaboration de l'Institution publique locale pour le Développement Intégral de la Famille.

DAKAR (15-30 juin 2010)



L'exposition a été présentée dans la Salle d'Honneur de la Piscine Olympique Nationale de Dakar, infrastructure sportive municipale très populaire située à l'un des endroits plus symboliques de la ville, la place du Point E.

L'inauguration a eu lieu le 15 juin 2010 et a été présidée par le Maire de Dakar, M. Khalifa Ababacar Sall, et la Secrétaire Générale de l'AIVE, Mme Pilar Figueras. Ont assisté à cet acte, outre les citoyens, une vaste représentation des responsables politiques et des techniciens municipaux, des conseillers de l'AIVE ainsi que la responsable des Programmes du Bureau technique de Coopération Espagnole à Dakar, Mme Inès Diego.

En même temps que les premiers jours de l'exposition, la Mairie de la capitale sénégalaise a accueilli le Séminaire « Ville Educatrice et Gouvernance Locale », ce qui a permis d'amplifier les répercussions de l'exposition. Grâce à ce séminaire, il a été possible de mieux connaître le travail réalisé par la municipalité de Dakar, de renforcer la transversalité des actions entre les différents départements compte tenu du vecteur éducatif des politiques municipales et de promouvoir la coopération entre la municipalité et la société civile.



DAKAR

Parmi les activités parallèles, il y a eu également une réunion des représentants de l'AIVE avec des autorités locales de la zone métropolitaine de Dakar. Cette séance a permis à 16 représentants municipaux, dont 4 maires, de connaître l'Association et ses principes et de pouvoir visiter l'exposition.

Pendant 15 jours, l'exposition a été visitée par des groupes aussi divers que, par exemple, les membres du Corps récemment créé des Volontaires de la Mairie de Dakar, les participants au festival Au Royaume des Enfants et d'élèves de l'enseignement secondaire.

GRANOLLERS (ESPAGNE)

POPULATION: 60.122 HAB. (2009)
SURFACE: 14,9 KM²
DENSITE: 4.035 HAB./KM²
LANGUE: CATALAN ET ESPAGNOL
WEB: WWW.GRANOLLERS.CAT

BUDAPEST (HONGRIE)

POPULATION: 1.702.297 HAB. (2008)
SURFACE: 550 KM²
DENSITE: 3.242 HAB./KM²
LANGUE: HONGROISE
WEB: WWW.BUDAPEST.HU

TAMPERE (FINLANDE)

POPULATION: 209.749 HAB. (2009)
SURFACE: 689,5 KM²
DENSITE: 399 HAB./KM²
LANGUE: FINNOIS
WEB: WWW.TAMPERE.FI

BETHLEEM (TERRITOIRES PALESTINIENS)

POPULATION: 29.930 HAB. (2006)
LANGUE: ARABE
WEB: WWW.BETHLEHEM-CITY.ORG

VALLENAR (CHILI)

POPULATION: 48.129 HAB. (2002)
SURFACE: 7.084 KM²
DENSITE: 6,8 HAB./KM²
LANGUE: ESPAGNOL
WEB: WWW.VALLENAR.CL

GUADALAJARA (MEXIQUE)

POPULATION: 1.600.940 HAB. (2005)
SURFACE: 187,9 KM²
DENSITE: 8.519 HAB./KM²
LANGUE: ESPAGNOL
WEB: WWW.GUADALAJARA.GOB.MX

DAKAR (SENEGAL)

POPULATION: 1.075.582 HAB. (2007)
SURFACE: 550 KM²
DENSITE: 12.233 HAB./KM²
LANGUE: FRANÇAIS, WOLOF, PEUL, SERERE
WEB: WWW.DAKARVILLE.SN

EVALUATION DU PROJET

Avant d'étendre l'itinérance de l'exposition « Villes Educatrices : Actions locales, Valeurs globales » à d'autres villes membres, l'AIVE a entamé une première phase pilote, avec l'objectif de pouvoir valider le format de présentation et de garantir que son contenu atteindrait les citoyens de manière claire et compréhensible.

Afin de pouvoir procéder à cette évaluation globale du projet, la Chaire Unesco des Politiques Culturelles et de la Coopération de l'Université de Gérone a préparé quelques directives de suivi local pour les villes participantes, afin de recueillir des renseignements sur le déroulement de l'exposition dans chacune des villes.

Grâce à la documentation compilée, il est possible d'affirmer que la diffusion de l'exposition réalisée par les villes, l'application du guide didactique, la préparation d'un programme complémentaire d'activités et le choix des équipements pour son emplacement ont eu une énorme influence sur le nombre de visiteurs et sur l'impacte de l'exposition.

D'une part, toutes les villes participantes ont procédé à sa diffusion dans les médias locaux et l'ont située à des endroits symboliques et de grand passage de la ville tels que bibliothèques, centres sportifs, espaces culturels ou à la Mairie elle-même. D'autre part, elles n'ont par contre pas toutes donné la même importance au programme d'activités complémentaires ou des événements parallèles sur des thèmes en coïncidence, ou à l'utilisation du guide didactique, raison pour laquelle la profondeur avec laquelle le contenu de l'exposition a été abordé a été différente d'une ville à l'autre.

Dans les directives de suivi, nous demandions aux rapporteurs locaux de se charger d'interviewer un public divers (enfants, adultes, éducateurs et élus), ainsi que de proposer des enquêtes au plus grand nombre possible de visiteurs. A partir de cette information, nous pouvons conclure que l'exposition a constitué une occasion de rapprocher les citoyens de l'Association Internationale des Villes Educatrices, de ses principes, de ses valeurs et de certaines concrétisations pratiques de sa Charte. La preuve en

est que la plupart des visiteurs (80%) ne connaissait pas l'AIVE avant de parcourir l'exposition.

En ce qui concerne la question : qu'est-ce qu'une Ville Educatrice ? il faut souligner les réponses des visiteurs suivantes :

- Une ville qui encourage l'intégration et qui s'intéresse à tous les domaines de l'éducation ; une ville engagée.
- Une ville qui stimule la participation citoyenne, où se réalisent des activités artistiques, sportives, etc.
- Une ville ayant le souci de sa communauté, cordiale, accueillante, qui offre du bien-être à ses habitants, qui promeut le respect, les loisirs, la culture, etc.
- Une ville inclusive.
- Une ville possédant de nombreuses infrastructures éducatives, où se forment ses citoyens, et qui leur fait connaître leurs droits et leurs devoirs.
- Une ville qui fournit des principes à ses citoyens, intégrante, tolérante, propre, belle. Une ville où les habitants peuvent s'exprimer librement.
- Une ville qui respecte les exigences sociales des citoyens et mène à bien des politiques publiques et éducatives.

En ce qui concerne le public qui a visité l'exposition, il faut tout d'abord souligner les groupes scolaires (65%), suivis des groupes d'amis (15%), ainsi que les visites réalisées de manière individuelle (12%). Les principaux canaux leur ayant permis de connaître l'existence de l'exposition ont été le milieu éducatif (43%) et le milieu professionnel (29%). Ces données indiquent que lors d'une nouvelle phase, il faudra procéder à une diffusion plus intense de l'exposition dans d'autres domaines, en insistant particulièrement sur le public adulte.

Les personnes qui ont participé à une visite guidée l'ont évaluée de manière positive dans 80% des cas. D'autre part, 60% des éducateurs et des enseignants qui ont visité l'exposition avec leur groupe d'élèves ont estimé que le guide était satisfaisant ou très satisfaisant en raison de sa capacité de transmettre les contenus de l'exposition de manière éducative et ludique.

Sur ce qui avait été le plus intéressant de l'exposition, les interviewés ont souligné l'intérêt éveillé par la vidéo projetée, la présence à l'exposition des projets de la ville elle-même, la possibilité de connaître des villes du monde entier grâce à leurs expériences éducatrices et de découvrir que leur commune fait partie d'un réseau de villes unies par un même objectif : leur engagement à l'égard de l'éducation prise dans son sens le plus large.

« Ce que j'ai le plus aimé a été connaître les actions prises par différentes villes du monde pour promouvoir la socialisation, les valeurs et l'apprentissage. » (Vallenar)

« Le professionnalisme des matériels de l'exposition et la diffusion des projets de chaque ville » (Bethléem)

« Ce que j'ai le plus aimé a été de découvrir l'existence des Villes Educatrices dans le monde entier » (Dakar)

D'autre part, pour les villes, faire partie de l'exposition, participer à sa conception et l'accueillir a constitué un processus de réflexion et de connaissance d'autres expériences éducatrices, ainsi qu'un pont de coopération entre villes. L'exemple en est l'installation de l'Internetbus Netti-Nyssa de Tampere pendant deux jours dans la ville de Budapest, ou le succès de la Puistofiesta de Tampere – adaptation de la Voie Récré-active de Guadalajara – qui a réussi à transformer une zone inactive de la ville en un lieu de rencontre et de fête grâce à un processus de dialogue et de participation active des citoyens.

Par conséquent, en résumé, nous pouvons conclure que l'exposition a reçu un excellent accueil des autorités locales, ainsi que des citoyens. Et au-delà du fait d'atteindre l'objectif consistant à faire connaître l'AIVE, les principes de la Charte, ainsi que certains

exemples de leur concrétisation aux citoyens, nous pouvons affirmer que l'exposition a constitué une source de stimulation pour les gouvernements locaux participants, ouvrant ainsi la voie à la coopération pour entreprendre dans la ville expériences réussies des autres communes.

Le succès de cette première phase pilote et la diffusion réalisée de tout le processus ont amené de nombreuses villes membres à vouloir l'accueillir, ce qui met l'AIVE au défi de donner une continuité à ce projet.

« J'apprécie beaucoup cette exposition tellement informative et essentielle, qui réserve un espace à Bethléem. Je remercie l'Association Internationale des Villes Educatrices de ses merveilleux efforts. »

M. VICTOR BATARSEH, MAIRE DE BETHLEEM

« Cette exposition est un véritable pont entre les peuples et les gouvernements locaux de l'AIVE, avec l'objectif d'arriver au dialogue, à la paix et à l'émancipation. »

M. KHALIFA ABABACAR SALL, MAIRE DE DAKAR

« Dans la Ville Educatrice que nous bâtissons, la culture de la paix et les valeurs démocratiques qui lui sont intrinsèques jouent un rôle essentiel que chaque citoyen est obligé de transmettre. »

M. JOSEP MAYORAL I ANTIGAS, MAIRE DE GRANOLLERS

« Nous avons le grand honneur d'être une Ville Educatrice et par conséquent nous nous sommes fermement engagés à diriger un gouvernement qui facilite la formation des citoyens. »

M. ARISTOTELES SANDOVAL, MAIRE DE GUADALAJARA

« Je suis orgueilleux que Vallenar appartienne à cette Association et de faire en sorte que la Ville Educatrice ne soit pas seulement une devise, mais qu'elle reflète notre Commune grâce à ces pratiques d'éducation citoyenne. »

M. CRISTIAN TAPIA, MAIRE DE VALLENAR

« Tout ce qui se développe au niveau local peut fonctionner au niveau global. Cette exposition est fantastique! »

M. PERTTU PESSA, PREMIER ADJOINT AU MAIRE DE TAMPERE



International Association of
Educating Cities
Association Internationale des
Villes Éducatrices
Asociación Internacional de
Ciudades Educadoras

SOSTENIBILITAT
↓ DÉVELOP
SUSTAINABI
JUSTICIA
↑ JUSTI
JUSTICE ←
SOLIDARIDAD
↑ SO
SOLIDARITÉ
→ COHESI
COHÉSIO



Ajuntament de Barcelona



Càtedra Unesco
de Polítiques Culturals
y Cooperación



Universitat de Girona